

Découvrons l'histoire des femmes dans le monde du travail et au sein de l'économie sociale

10 MARS 2022 - NUMÉRO 2

JEANNE DEROIN

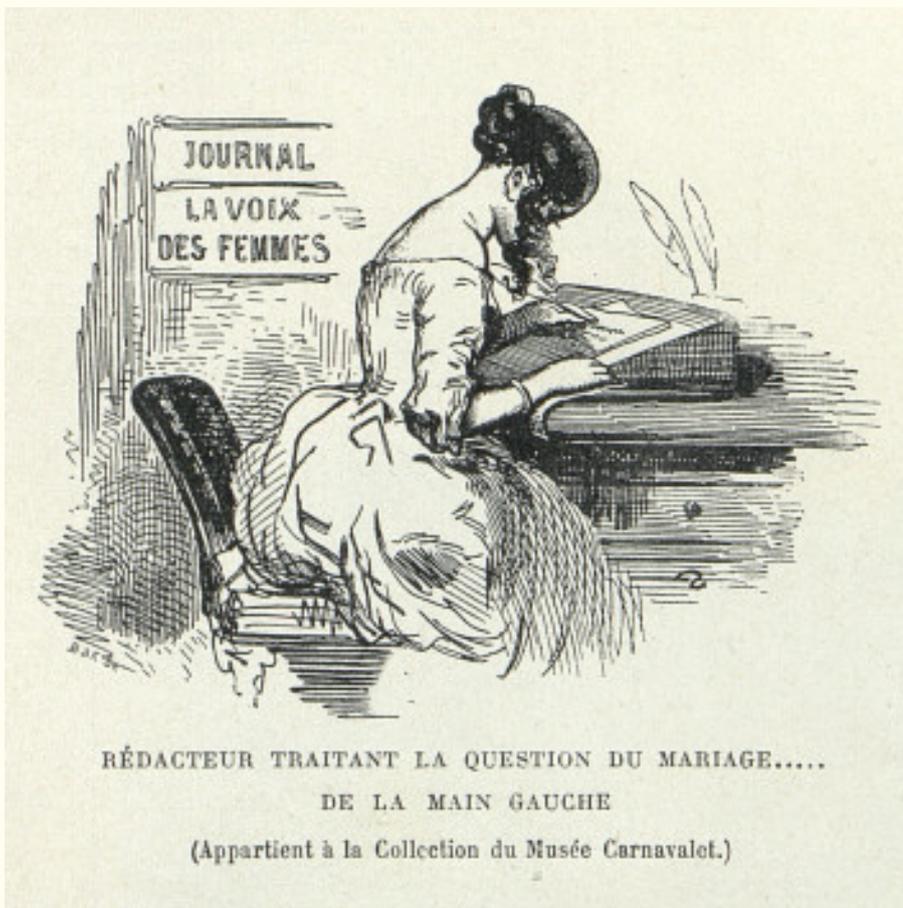


La Newsletter de PR2L

UNE FÉMINISTE ENGAGÉE DANS LA DÉFENSE DES DROITS DES FEMMES ET DES TRAVAILLEUR.E.S

Le féminisme de Jeanne Deroin selon l'historienne américaine Joan W. Scott; Mathilde Dubesset, Joan W. SCOTT, "La citoyenne paradoxale, les féministes françaises et les droits de l'homme", Albin Michel, Paris, 1998, in : revue Travail, genre et sociétés 1999/2 (N° 2), pages 193 à 197

« Le féminisme de Jeanne Deroin qui met l'accent sur les devoirs de la citoyenne, se veut une alternative à l'individualisme. C'est le couple qui est "l'individu social", dans une dualité féconde, celle de l'homme et de la femme, qui amène à une valorisation de la maternité comme travail social, productif (la question du travail est centrale en 1848). L'image des femmes "mères de l'humanité" revient souvent sous la plume de Jeanne Deroin ; elle pose par exemple la question de l'impossible transmission du nom des femmes à leurs enfants [...] Mais à l'inverse des discours dominants du XIXe siècle, pour qui la fonction maternelle est incompatible avec la citoyenneté politique, Jeanne Deroin voit dans la maternité un argument fort pour la reconnaissance des femmes comme individus porteurs de droits et de devoirs."



©Dessin appartenant à la collection du Musée Carnavalet, paru dans Les Journées révolutionnaires, 1830 - 1848, d'après les Peintures, sculptures, dessins, lithographies, Médailles, Autographes, Objets...du temps. BH/4/2279 Archives départementales du Calvados.

PREMIÈRE FEMME FRANÇAISE À S'ÊTRE PRÉSENTÉE AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

(1805-1894)

Née le 31 décembre 1805 à Paris, morte le 2 avril 1894 à Londres ; ouvrière lingère puis institutrice, directrice de journaux « féministes » ; animatrice, sous la Deuxième République, d'associations ouvrières qui furent l'ébauche des syndicats.

Dès 1832, elle fait la connaissance de Pierre Leroux et échange avec les penseurs socialistes de l'époque (Fourier, Cabet, Proudhon hostile à l'entrée des femmes dans la sphère publique). Quand éclate la révolution de 1848, elle entre dans l'action militante et reprend son nom de jeune fille pour être plus libre dans sa propagande.

Avec Désirée Gay, Pauline Roland et Eugénie Niboyet, elle fonde la "Société de la voix des femmes" qui développe leurs pensées et théories féministes.

Entre juin 1848 et août 1849, elle publie la revue *L'Opinion des femmes* avec Désirée Gay et Jean Macé, et signe avec ce dernier une déclaration pour l'"Association fraternelle des démocrates socialistes des deux sexes, pour l'affranchissement politique et social des femmes".

Le 13 mai 1849, elle se porte candidate à la Législative, en étant la première femme à le faire, bien qu'elles n'aient pas encore acquis le droit de vote. Elle anime sous la IIe République des associations ouvrières de production - AOP - ancien nom des SCOP. Partageant la plupart des combats, et prenant diverses initiatives avec Pauline Roland (Association des Instituteurs socialistes, Union des Associations, etc.), c'est dans une lettre aux ouvrières en confection de l'AOP Ricroch qu'elles qualifient Limoges de "ville sainte du socialisme". Après l'écrasement des manifestations de juin 1848, son projet d' "Union des Associations" (adopté par près de cent associations) , se propose de répartir équitablement le produit du travail de tous les groupes associés en proportion des besoins des membres et de leur famille.

Après le coup d'État de 1851, alors que Pauline Roland est arrêtée et "transportée" en Algérie, elle s'enfuit en Angleterre où elle meurt le 2 avril 1894.

<https://maitron.fr/spip.php?article29854>, notice DEROIN Jeanne, Françoise (souvent écrit, à tort, DEROUIN Jeanne) par Notice revue et complétée par Michèle Riot-Sarcey, version mise en ligne le 20 février 2009, dernière modification le 1er avril 2019.

“

Depuis l'origine du monde il y a des esclaves et des maîtres, des opprimés et des tyrans, des privilèges de sexe, de race, de naissance, de caste et de fortune, et il y en aura toujours tant que vous refuserez de pratiquer la fraternité envers celles que Dieu vous a données pour soeurs et compagnes.

Jeanne Deroin, *L'Opinion des femmes, 1849, texte adressé à Proudhon*

”

Pour aller plus loin :

Michèle Riot-Sarcey, *La démocratie à l'épreuve des femmes. Trois figures critiques du pouvoir. 1830-1848, Désirée Véret, Eugénie Niboyet, Jeanne Deroin*, Paris, Albin Michel 1994

Émission de radio : Quatre figures féministes du 19^e siècle : Flora Tristan, Jeanne Deroin, Désirée Gay et Eugénie Niboyet. Une série proposée par Geneviève Ladouès, diffusée pour la première fois en mai 1994. <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/les-chemins-de-la-connaissance-flora-jeanne-eugenie-et-les-autres-parcours-de-femmes-dans-la>

Mathilde Dubesset, Joan W. SCOTT, "La citoyenne paradoxale, les féministes françaises et les droits de l'homme", Albin Michel, Paris, 1998, in : revue *Travail, genre et sociétés* 1999/2 (N° 2), pages 193 à 197. <https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-1999-2-page-193.htm>

Pour permettre à d'autres de suivre notre Newsletter :

<https://forms.gle/WAKG9CmB8vnsJGUZ9>

Nous retrouver :

<https://pr2l.fr>



© sketchify